

AGORA FILMS présente



SEMPRE VIVO!

QUI A DIT QUE NOUS ÉTIIONS MORTS?

100%
CORSE

UN FILM DE ROBIN RENUCCI





AGORA FILMS présente

SEMPRE VIVO!

QUI A DIT QUE NOUS ÉTIIONS MORTS?

UN FILM DE **ROBIN RENUCCI**

Sortie Corse le 30 mai 2007

Sortie Sud-Sud Est le 6 juin 2007

Sortie nationale le 13 juin 2007

durée: 1 h 30

www.semprevivu-lefilm.com

photos téléchargeables sur www.shellac-altern.org

DISTRIBUTION

Shellac

Tél. 01 42 55 07 84
Fax 01 55 79 01 00
shellac@altern.org

CO-DISTRIBUTION

Agora films

Tél. 01 53 72 85 85
Fax 01 53 72 85 86
agora@agorafilms.com

PRESSE ÉCRITE

Makna Presse
Chloé Lorenzi, Stanislas Baudry
Tél. 01 42 77 00 16
Fax 01 42 77 11 20
info@makna-presse.com

TÉLÉVISIONS / RADIOS

Rivercom
Stéphanie de Carolis, Anais Lelong
Tél. 01 46 94 81 81
Fax 01 46 94 02 25
alelong@rivercom.fr
sdecarolis@rivercom.fr



SEMPRE VIVU!

UNE COMÉDIE SATIRIQUE EN LANGUES CORSE ET FRANÇAISE

SYNOPSIS

Faute d'avoir vérifié que son patriarche était bien mort, un village corse est pris dans un tourbillon de mensonges et de quiproquos.

En Corse, on ne plaisante pas avec la mort?
Mais si!





À PROPOS DU FILM



CULTURE POPULAIRE...

À l'origine, il y a les Rencontres Internationales de Théâtre en Corse que j'ai initiée en 1998 pour développer la création et l'imaginaire dans un village de montagne enclavé, progressivement déserté par ses habitants. Par bonheur, par miracle peut-être, ces rencontres ont engendré une bonne centaine de créations théâtrales et rallié des milliers de personnes.

Dans ce film, j'ai souhaité continuer l'aventure en donnant la parole aux habitants, en les filmant dans leur

quotidien et leurs rêves, pour mettre en valeur leur sincérité, leurs coups de gueule et leur timbre de voix. Pour moi, c'est à cela que renvoie la notion de « culture populaire », à la capacité de chacun de créer, mais surtout d'être l'artisan de sa propre vie, de cultiver et d'affirmer son identité. Je suis moi-même issu de cette culture qui s'éloigne des sentiers battus et permet d'envisager des représentations du monde que les médias ne nous donnent pas l'habitude de voir.

J'ai donc mis en place un atelier d'écriture, dirigé par Ricardo Montserrat qui a fait naître la matrice du scénario. C'était la meilleure façon de faire exister le projet à partir de mon île.

Ce qui m'a plu dans la proposition qui a été faite, c'était d'adopter le point de vue d'un vieux maire qui a toujours été à la lisière de l'illégalité, et qui cherche à se racheter en construisant un théâtre. Le début d'une farce en somme, pour mieux parler d'une situation réelle : l'enjeu que peut représenter la culture, (ici la construction d'un théâtre) dans une campagne en voie de désertification.

Ensuite, Jean-Bernard Pouy, grand amoureux de la Corse, a apporté un regard extérieur à la matière écrite collectivement, et nous a permis de structurer la narration pour donner son rythme au film.

LE TON DU FILM, LA FARCE...

Je souhaitais que le film puise dans l'histoire symbolique et mythologique de la Méditerranée et, peu à peu, je me suis éloigné de tout réalisme, en comprenant que même si j'abordais des sujets bien réels, ils se dérouleraient dans un contexte absurde proche de la farce.

Certains plans sont décadrés pour souligner l'étrangeté. Je me suis amusé à aller à rebrousse-poil de toute tentation esthétisante et quand on entend un personnage dire « C'est le plus beau paysage du monde », on ne

le voit pas ! C'est plutôt le grain de la peau, le timbre des voix et l'émerveillement des êtres qui créent la vraie beauté. D'où la préférence donnée à des focales courtes pour que les visages soient très présents.

Il fallait une farce pour raconter sans pleurer les ravages que font le mensonge, la corruption, l'autisme des administrations, l'égoïsme des gens de pouvoir.

Inspiré de la Commedia dell'Arte italienne, des divertissements iconoclastes de Goldoni, des comédies grinçantes de De Filippo, *Sempre Vivu!* est fondé sur de vrais mensonges, de fausses vérités, des malentendus qui n'en sont pas, des non-dits assourdissants.

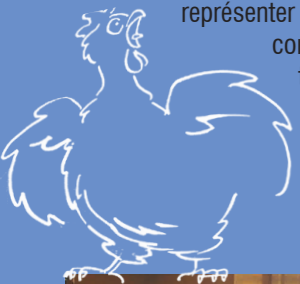
De tout temps, ces comédies ont fait rire aux larmes les peuples bafoués de la Méditerranée. Ce n'est pas un hasard si le maire s'appelle Pantaléon, si le gendarme mange son képi, si les hommes y sont bêtes et les bêtes plus sages que les hommes.

Quand j'ai appris que des gendarmes s'étaient déguisés en nationalistes pour mettre le feu à une paillote, cela m'a fait penser à du grand guignol ! La scène du film où le gendarme, campé par Wladimir Yordanoff, est poussé par sa mère à se déguiser comme son père n'est, paradoxalement, pas si extravagante que ça...

Par le choix de la comédie « à l'italienne » qui déplace la Corse un peu plus à l'Est qu'habituellement, j'ai voulu distiller une humeur de « joyeux bordel ». Une dimension baroque, proche de l'Europe centrale, et tzigane. D'ailleurs, les sonorités très anciennes de vielle et de guimbarde, font partie du patrimoine de l'île.

LES PERSONNAGES, LES FIGURES...

Pour moi, le personnage central, c'est la mère. C'est une petite femme méditerranéenne, dont la puissance vocale l'impose immédiatement comme une Agrippine de farce : son nom, Lellè, sonne comme une note de musique. À ses côtés, Ange, son mari, m'a été inspiré par un personnage que j'ai connu : un être fantasque qui a fréquenté les music-halls de Paris dans sa jeunesse, avant de partir au Tonkin. Le fils aîné est un haut fonctionnaire sans grand charme qui s'est toujours opposé à son frère, chevrier traditionaliste, qui tient au développement local de l'île, mais qui ne comprend pas du tout sa fille.





Je me suis inspiré de la mythologie qui va d'Étéocle et Polynice, les frères parricides, à Antigone... Mais pour autant, il n'y a jamais de véritable haine au sein de la famille : chacun cherche sa place en réalité, à l'image du fils cadet face au fils aîné.

Je rajoute volontiers à cette galerie de personnages, les animaux, qui sont très présents... C'est comme cela que j'ai vécu quand j'habitais le village, enfant, environné de poules et de chèvres ! Cela renvoie aussi

à ma passion pour la Commedia dell'Arte. Leur présence permet de se repérer dans cet univers où règne l'irrationnel : c'est parfois en suivant la trajectoire de la poule que le spectateur comprend mieux ce qui est en train de se passer.

Ce qui m'importait c'était de redonner de l'espoir, et sa place à la langue, à la culture, aux corps et de réconcilier l'irréconciliable : les frères ennemis, la vie et la mort, les jeunes et les vieux, le vrai et le faux,



les modernes et les anciens...

Et pour finir, d'imaginer un avenir vivant et joyeux.

Robin Renucci, mars 2007





ROBIN RENUCCI

Fondateur de L'ARIA (Association des Rencontres Internationales Artistiques) en Ile de France et de l'ARIA en Corse, il organise depuis 1998 les « Rencontres de Théâtre en Corse » dont la 10ème édition va avoir lieu aux mois juillet et août 2007.

Au théâtre, il joue notamment *Le petit Mahagonny*, et *En attendant Lefty* mis en scène par Marcel Bluwal, *Où boivent les vaches* mis en scène par Roger Planchon, *Hamlet* mis en scène par Patrice Chéreau, *Le Soulier de Satin* mis en scène par Antoine Vitez (pour lequel il reçoit le prix Gérard Philippe), *L'Officier de la garde* mis en scène par Jean-Pierre Miquel, *Volpone* mis en scène par Jean Mercure; il est nommé aux Molières pour François Truffaut *Correspondance* mis en scène par Marie-Paule André. On l'a vu dans *Le Grand retour de Boris S.* mis en scène par Marcel Bluwal et dans *Béréatrice* mis en scène par Lambert Wilson; il est actuellement en tournée avec le spectacle *Le Pianiste* qu'il a joué en 2005 à la Pépinière Opéra et vient de terminer la pièce de Florian Zeller *Si tu mourais* à la Comédie des Champs-Élysées en automne 2006 avec Catherine Frot.

À la télévision, il joue notamment dans *Léon Morin, prêtre* et *Des enfants dans les arbres* de Pierre Boutron (film pour lequel il est nommé aux 7 d'or), *La grande cabriole* de Nina Companeez, *Parent à mi-temps* d'Alain Tasma (film pour lequel il obtient le 7 d'or du Meilleur comédien), *Sans mentir* de Joyce Bunuel, *Crédit Bonheur* de Luc Béraud, *La Fonte des neiges* de Laurent Jouli. *Le train de 16h19* de Philippe Tribois (pour lequel on lui décerne le Fipa du Meilleur comédien).

Il a réalisé pour TF1 et Canal Plus *La Femme d'un seul* homme avec Clémentine Célerié, Didier Sandre et Barbara Schulz.



Pour l'association « Enfance et Partage », il a réalisé le film publicitaire *La Marelle*.

Au cinéma, *Les 40èmes Rugissants* de Christian de Chalonge, *Eaux Profondes* de Michel Deville, *Coup de Foudre* de Diane Kurys, *Fort Saganne* de Alain Corneau, *Escalier C* de Jean-Charles Tachella (film pour lequel il est nommé aux Césars), *Masques* de Claude Chabrol, *Les 2 Fragonards* de Philippe le Guay, *Jeanne Putain du Roi* d'Axel Corti, *Faux et usage de faux* de Laurent Heyneman, *Les Enfants du siècle* de Diane Kurys, *Total Khéops* de Alain Bévérini, *The Dreamers* de Bernardo Bertolucci, *Le Tueur sans gage* de Jean-Pierre Mocky, *Arsène Lupin* de Jean-Paul Salomé et dernièrement *L'ivresse du pouvoir* de Claude Chabrol. On pourra le voir prochainement dans *Les Hauts murs* de Christian Faure.

SEMPRE VIVU! est son premier long métrage de cinéma.



LISTE ARTISTIQUE

René JAUNEAU
Angèle MASSEI
Wladimir YORDANOFF
Elise TIELROOY
Pierre LAPLACE
Nathalie GRANDHOMME
Sarah JOSSEN
Guy CIMINO
François BERLINGHI
Jo FONDACCI

Ange
Lellè
Sauveur
Carole
Rinatu
Anna
Marcia
Pantaleon
Fanfan
Tarsigliu

LISTE TECHNIQUE

Réalisation Robin RENUCCI
Scénario Jean-Bernard POUY
Avec la collaboration de Robin RENUCCI
Ricardo MONTSERRAT
Pierre CHOSSON
Stéphane GALLET
Jean-Louis MILESI
Directeur de la Photographie Bruno PRIVAT
Ingénieur du Son Maxime GAVAUDAN
Chef Décorateur Bruno BEAUGE
Créatrice des Costumes Monic PARELLE
Scripte Sylvie KOECHLIN
Chef monteuse Lisa PFEIFFER
Montage Son Maxime GAVAUDAN
Musique originale Pierre GAMBINI
Arrangements Bruno COULAIS

Producteur Délégué
Alain GUESNIER / AGORA FILMS

Co-producteur FRANCE 3 CINEMA

Avec les participations de Canal +
Via Stella / France 3 Corse
Région PACA
Collectivité Territoriale de Corse
Conseil Général de la Haute Corse
Département de la Haute Corse
Sofica Images 6 et Cofinova 2
Délégation à la langue française et aux
langues de France
L'ARIA

1h30 – 35 mm – 1.85 – Dolby SRD
couleur – France – 2006

Sortie en partenariat avec :

La Ligue de l'Enseignement, La CCAS, L'Union Régionale de la CCAS Corse,
les Conseils Généraux de la Haute Corse et des Bouches du Rhône, Promofilms.

Nous remercions pour leur soutien personnel Jean-Marc Emmanuelli et Dominique Andrei, Jean-Paul Ceccaldi,
Lucie Coulboy-Padovani, Josette Dall Ava, Vanina Derain, Jean-Claude Fabiani, Claudine Fabrizy, Charles-Henri Filippi,
Lina Gentile, Michel Giraud, Roger Haddad, Rosine Lapresle, André Loeseckrug-Pietri, Marie-Marthe Padovani,
Vanina Padovani, Nicole Paganucci, Laurence Parisot, Fabrice Orlandi, Anne-Marie Segala-Altieri, Jean-Philippe Seta.
Ainsi que Armelle Sialelli / Brasserie Pietra, Jean-Louis Rossi / OREZZA, Romain Perfetti / Domaine Cordoliani Patrimoine.





www.semprevivu-lefilm.com